

DANS LE DÉSIR D'ÊTRE...

'Je t'aime...' sait toujours 'Je t'aime...' sait encore
Dans le feu d'internet de la modernité
Vibrer comme un écho -de toute éternité-
Être comme une fleur qui se languit d'éclore...

Ces simples petits mots qui touchent notre cœur
Intemporellement nous troublent nous émeuvent
Et rendent plus léger le pesant d'une épreuve
De même que parfois se fissure un bunker...

Celui de l'être seul de l'être solitaire
Qui s'était renfermé qui disait c'est ainsi
Et qui subitement voit que tout s'éclaircit
La grâce de l'Amour étend son magistère...

Sans cesse en permanence en toute place et lieu
-C'en est universel- ces gentilles paroles
Qui traversent le temps sont loin d'être frivoles
L'âme alors dans le clair au sombre dit adieu...

DU DÉSIR AU LEURRE...

L'ordi s'ouvre sur Windows
-Clavier Magicien d'Oz-
Les rencontres clandestines
Ne sont pas que des comptines...

Car le rose vire au gris
Les fantasmes incompris
Dans un banal que fadasse
Là s'envolent pleins d'audace
Les charmantes les charmants
S'enivrent de boniments
Superman et Maryline
Faisant rougir Messaline
Par un monde virtuel
S'éloignent du factuel
Vu comme une inconsistance
L'écran devient l'existence
Folle est la fuite en avant
Va le Désir trop fervent...
Qu'est-ce que cela présage
Pour l'après atterrissage ?

Magiciens d'osons tout
Au pays du rêve fou
De son vaste répertoire
Le shoot s'avère illusoire...

LE DÉSIR DE VIVRE

En regardant le monde avec des yeux d'amour,
On trouve le bonheur dans peu de chose,
Sous un tendre regard tout se métamorphose,
Qu'unisse soit la vie et l'humour.

Goûtons le plaisir à plein cœur chaque jour
D'une main qui se tend, d'un baiser qui se pose,
Du rire d'un enfant, de l'éclat d'une rose
A l'espoir bien aimé, faisons toujours la cour.

Chacun de nous connaît le chagrin et la joie,
Après le mauvais temps, le soleil flamboie,
A tout âge, la vie a ses enchantements.

Que nos cœurs respirent la joie de vivre
Et n'oublions jamais dans nos égarements.
Que tout petit rien est le bonheur de vivre.

Le désir de pleurer

Les larmes de l'espoir,
Je les voudrais couleur du soir
Les larmes des soucis,
Je les voudrais couleur souris
Les larmes des retrouvailles,
Je les voudrais couleur paille
Les larmes de l'amour,
Je les voudrais couleur glamour
Les larmes de l'émoi,
Je les voudrais couleur noir
Les larmes du bonheur,
Je les voudrais couleur douceur
Les larmes de la vie,
Je les voudrais couleur carvi
Les larmes d'adieu,
Je les voudrais couleur de tes yeux
Les larmes éternelles,
Je les voudrais couleur bleu ciel
Les larmes de la poésie,
Je les voudrais couleur brunie.

La volonté d'écrire

Sur le papier blanc, je conduis avec mes doigts.
Je vais de gauche à droite, comme autrefois la plume d'oie.
De temps en temps je m'arrête, et je réfléchis.
Puis je redémarre, décidé à écrire avec raison.

Selon mon humeur, je peux être agressive,
Mais bien vite ma position devient rétroactive.
Je fais attention pour affiner ma rédaction,
Car je veux mener à bien cette belle action.

Seul devant ma feuille, j'essaye de faire du bien,
Même si l'on nous dit parfois « que ce m'est pas bien ».
Je poursuis ma route, et subitement je m'arrête
Et pour servir les autres je suis toujours prête

Quel plaisir d'écrire avec légèreté,
Surtout quand il s'agit de secourir les déshérités,
Quand nous sommes en colère, il m'arrive d'écrire des maux
Que j'efface bien vite pour qu'ils ne soient que des mots.

Seul j'écris au-delà pour guider ma conscience,
Afin que mes écrits inspirent toujours confiance.
Que ceux qui les lisent m'approuve,
Et que sur le bon chemin il nous trouve.

Aux désirs citoyens
soyez désobéissants

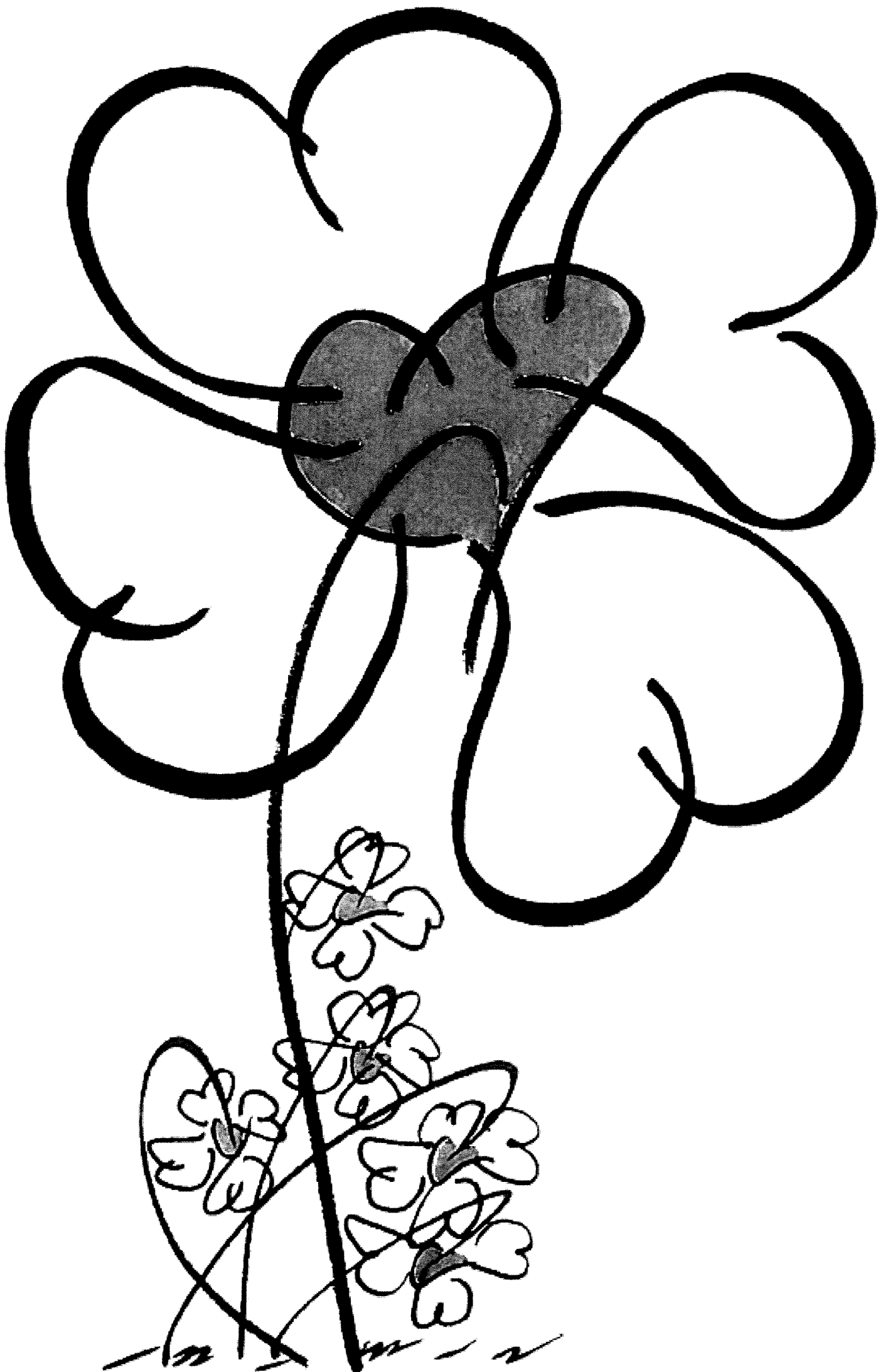
Désirez la résurgence d'une vraie parole
des mots échangés à bout portant
voire susurrés au creux de l'oreille délaissée

Désirez vous déplacer à votre guise
à l'heure qui n'appartient qu'à vous
entre deux soleils ou bien deux lunes

Désirez la bienveillance jusqu'à l'ivresse
des battements souples d'un cœur neuf aux aguets
cette délivrance est terriblement contagieuse

Désirez le parfum de la rose oubliée
la caresse des embruns sur le visage nu
la bise ensoleillée d'un enfant enjoué
de franches poignées de mains
à faire le tour du monde en dansant

Désirez vraiment vivre
au risque de vivre tout simplement

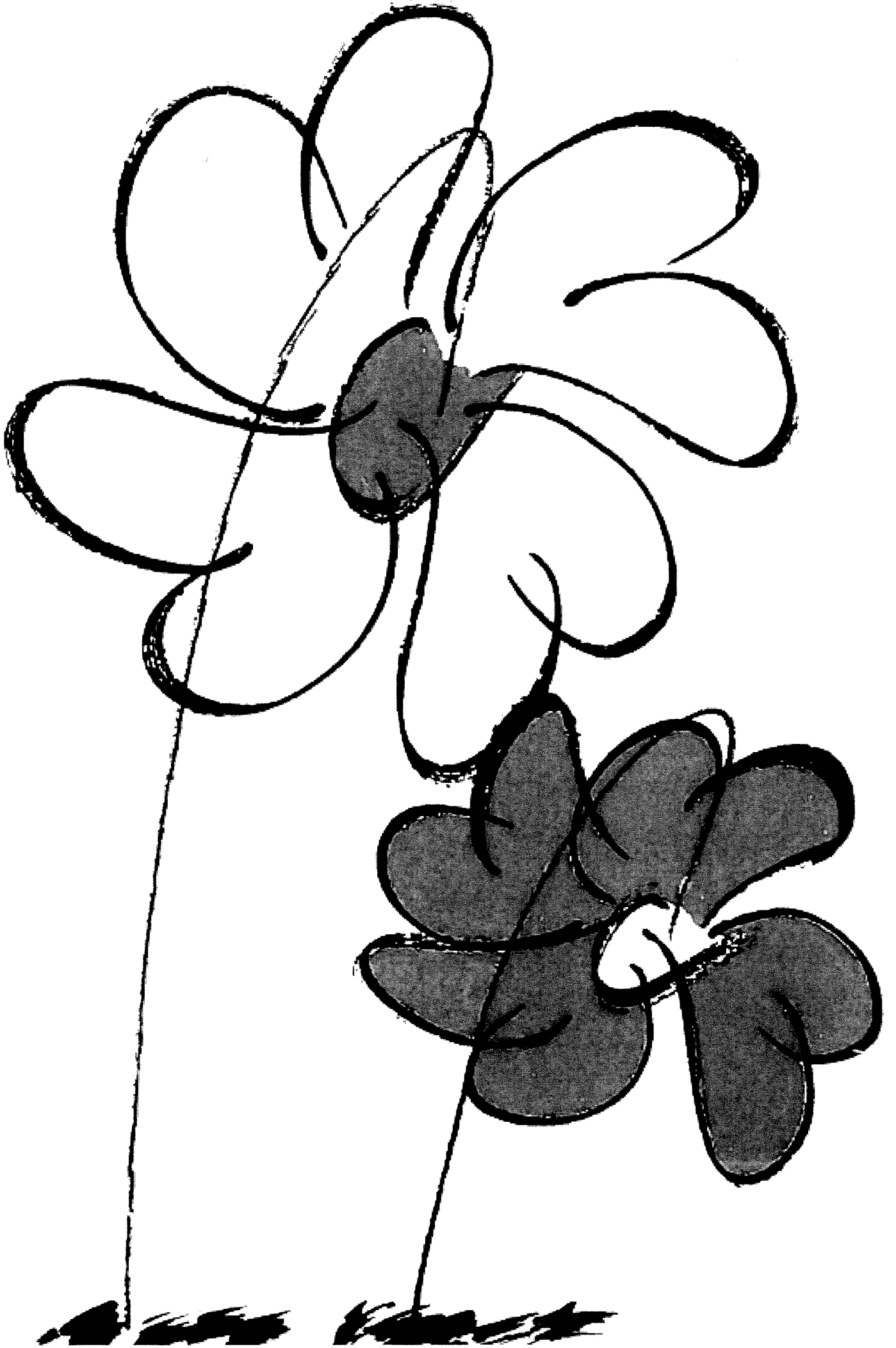


Les ailes tragiquement nouées
par une adversité sournoise
le plaquent tristement au sol

Il est comme une rose
privée de ses pétales
piétiné et dispersé
dans une indifférence affichée

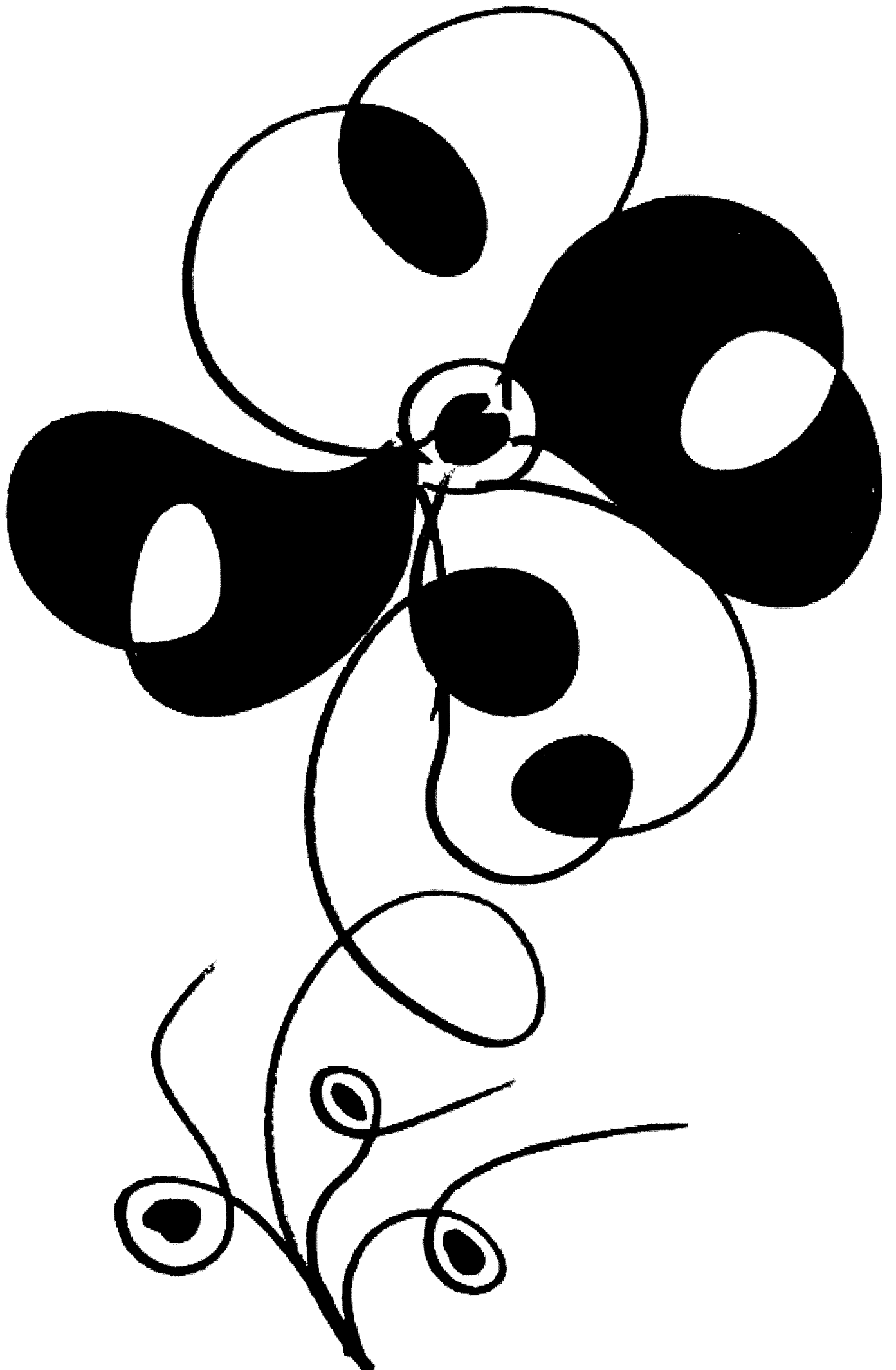
Mais le désir vaillamment porté
par des âmes bienveillantes
a la floraison assurée

Il est apte à se relever
à palpiter comme une douce musique
à galoper et s'envoler
jusqu'aux prairies du ciel
si lointaines soient-elles



Même en ces temps
malheureusement troublés
le désir n'est pas mort
sans nul doute il dort tout au plus
d'un sommeil léger
l'œil aux aguets
prêt à bondir de sa tanière
avec les griffes acérés
comme une revanche à prendre
une vengeance envers ceux qui le malmènent

Oui le désir est bien vivant
et dans le déploiement
d'une lumière triomphante
avec les ailes d'une envergure démesurée
il est prêt à décoller à s'envoler
au moindre souffle de vie et de liberté



Désirs et émotions

Quelque part des instants,
Une pause, un désir,
Des regards, un présent
Une rose, un plaisir.

Une chanson, une histoire,
Une envie, une caresse,
Des questions, un espoir,
Une larme, une messe.

Un voyage et des mots,
Chemin de misère,
Un souvenir de trop,
Sanglots de poussière.

Instants d'inutiles solitudes,
Mémoires d'enfance,
Sans passé, sans crépuscule,
Qui partent en tous sens.

Une musique, un souvenir,
Quelques notes sur une partition,
Un désir de chanter et de rire,
Un sentiment, des émotions.

Tout d'un coup,
C'est bizarre je m'égare.

Le désir. *de Myriande (janvier 2021)*

Plus fort que la vague au cœur de la tempête
Plus beau que l'éclair qui zèbre le ciel obscur
Plus puissant que le taureau sacrifié dans l'arène
Plus secret que les sages statues de l'île de Pâques
Plus fou que l'envie de faire un enfant
Plus intense que le bleu du saphir
Plus ardent que le soleil de juillet
Plus douloureux qu'un adieu déchirant
Plus doux que la caresse du zéphir
Plus philistin qu'une religion bafouée
Plus terrible que le fleuve déchainé
Plus vrai que le jour succède à la nuit
Plus profond que la faille de San Andréas
Plus divin qu'une caudalie vinesque

Désir de toi... Mon rivage, mon aube, mon matador, mon roc, mon
amant , mon diamant, mon astre, ma blessure, mon souffle ,mon
divin, mon ruisseau , mon crépuscule, mon abime, mon oracle... Désir
de nous .